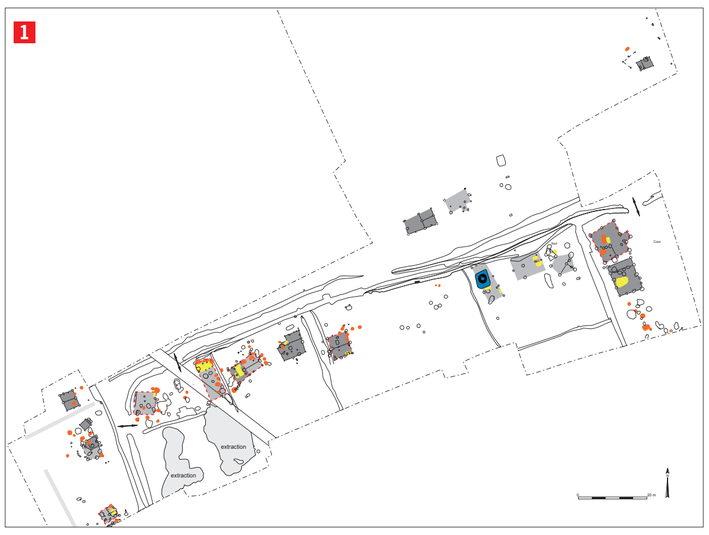
Discussion sur les critères de hiérarchisation des occupations privilégiées en région Centre – Val-de-Loire (fin du 1er Moyen Âge).

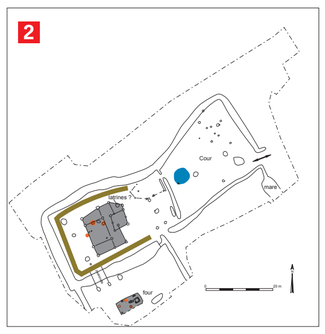
Institut national de recherches archéologiques préventives
Inrap
Orléans Mairie

Moins de 5% des établissements ruraux de la seconde moitié du haut Moyen Âge

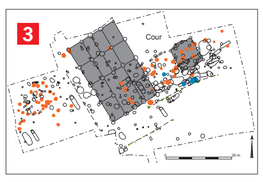
Le Projet Collectif de Recherche « Habitat rural du Moyen Âge en région Centre – Val-de-Loire » a recensé un peu plus de 200 occupations rurales des VIe-XVe s. étudiées lors des opérations archéologiques de ces 15 dernières années. Entre les établissements ruraux dits « classiques » et les sites aux caractéristiques urbaines, castrales ou défensives évidentes, se place une poignée de sites de la seconde moitié du haut Moyen Âge (IXe-Xe s.) présentant une combinaison de caractères inhabituels sur le plan structurel (cadre de vie, construction) et/ou matériel (consommation, utilisation/fonction). L'examen de ces critères pour sept de ces sites est une occasion pour tenter de questionner globalement cette catégorie de site et vérifier sa pertinence.



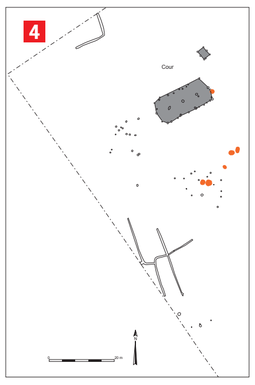
1 Ingré «ZAC du Bourg»
45.169.026 AH
interpr. S. Jesset



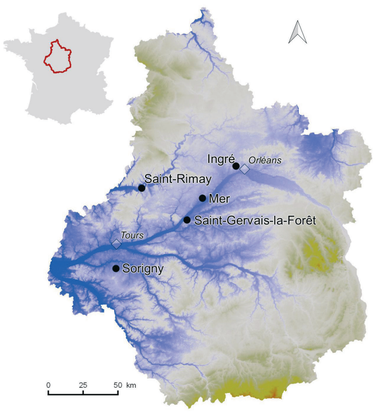
2 Ingré «Les Rousses»
45.169.022 AH
interpr. S. Jesset

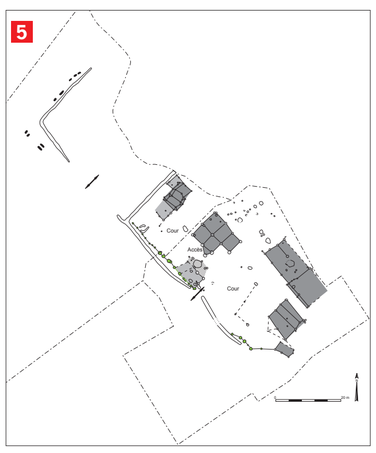


3 Saint-Gervais-la-Forêt «Le Tertre»
41.212.004 AH
interpr. G. Roy



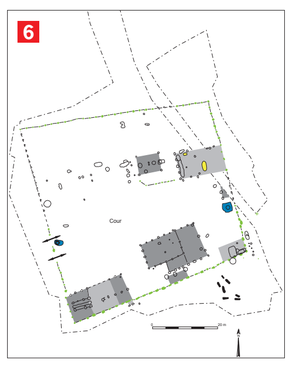
4 Mer «Beaudisson»
41.136.016 AH
interpr. S. Joly



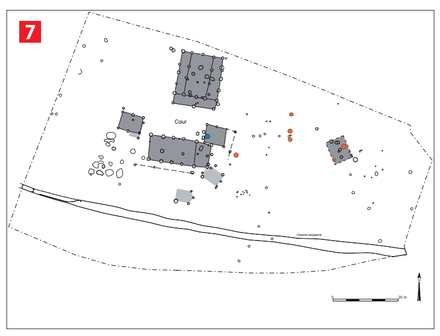


5 Mer «Les Ribets»
41.136.023 AH
interpr. D. Josset

Bâtiment supposé
Bâtiment hypothétique
Bâtiment à couverture de tuiles
Palissade
Clôture
Talus
Sépulture
Puits, Puisard
Coffre, cellier, cave
Silo, fosse de stockage
Emprise de fouille



6 Sorigny «Nétilly»
37.250.007 AH
interpr. S. Jesset



7 Saint-Rimay «Planchebrault»
41.228.004 AP
interpr. S. Joly

CADRE DE VIE		SORIGNY - Nétilly	MER - Beaudisson	MER - Les Ribets	ST GERVAIS LA FORÊT Le Tertre	ST RIMAY - Planchebrault	INGRE - Les Rousses	INGRE - Zac du Bourg
IMPLANTATION	Ex-nihilo, sur des terrains anciennement mis en valeur durant l'Antiquité	■	■	■	■	■	■	■
	Proximité d'une agglomération (moins de 1 km)				■		■	■
	Proximité d'une voie		■	■	■	■		■
	Proximité d'un cours d'eau (moins de 100 m)	■						
STRUCTURATION	Site mono-cellulaire	■		■	?	?	■	
	Site pluri-cellulaire (hameau)							■
	Organisation stricte en parcelles ou enclos, limités par des fossés, des palissades, des talus, des haies…	■		■			■	■
	Présence d'une cour	■	?	■	■	■	■	■
RESSOURCES	Extraction de matière première	■						
STOCKAGE	Silos		6 silos (14 m³)		44 silos (57 m³)	6 silos (4,3 m³)	6 silos (5,6 m³)	80 silos (de 1 à 3 m³)
	Greniers	■						
	Coffres interne aux bâtiments	■			■		■	■
	Cellier, caves							■
GESTION DES DECHETS	Evacuation hors de la zone d'habitat suggérée par la rareté du mobilier et sa fragmentation	■	■	■		■	■	

La rigueur d'un cadre de vie structuré, mais pas normalisé

Ces établissements, tous installés *ex-nihilo* sur des terrains exploités durant l'Antiquité, structurés rapidement et tout aussi rapidement délaissés, ont en commun la proximité d'un cours d'eau, d'une agglomération ou d'une voie, sans déterminisme évident avec une activité dominante (artisanale, commerciale…).
Les constructions et les secteurs fonctionnels de ces sept sites se dessinent suivant des axes orthonormés, au rythme imposé par des limites physiques reconnues sur quatre d'entre eux : fossés, talus, haies, palissades, structurent, divisent, circonscrivent.
Un attribut essentiel dans l'organisation de ces occupations apparait au travers de la cour. La cour qui elle aussi sépare, distribue, relie, mais aussi annonce et met en valeur : parfois véritable « cour d'honneur ».
Ces sites agglomèrent dans des secteurs spécialisés, autour ou dans les bâtiments, des structures de stockage variées en forte quantité (silos, greniers, coffres et plus rarement celliers ou caves) qui attestent d'une gestion des surplus.
Enfin de façon générale, une relative propreté semble régner sur ces sites, pauvres en mobilier, pouvant traduire une gestion des déchets évacués hors de la zone d'habitat.

De vastes constructions avec commodités

En règle générale, les bâtiments résidentiels sortent de la norme avec des emprises au sol imposantes, supérieures à 100 m² et jusqu'au 412 m² pour le cas de Saint-Gervais-la-Forêt. Quoique la place du bois, si ce n'est exclusive, soit largement dominante dans l'architecture de ces constructions, des fondations de calcaire, voire des toitures de tuiles sont attestées.
Les équipements de conforts (coffres, caves, celliers, latrines, foyers, puits) retrouvés à l'intérieur ou à proximité des maisons, témoignent d'une recherche d'amélioration des conditions de vie. Toutefois ces installations restent marginales et ne se retrouvent jamais ensemble sur un même bâtiment.

La culture matérielle : de rares traces fugaces d'une consommation marginale et de fonctions inhabituelles

Globalement, les mobiliers découverts traduisent des types de consommation et des activités très similaires des autres populations rurales voisines. Ils partagent des activités agricoles, domestiques et artisanales vivrières communes (travail du textile ou du cuir, meunerie, voire métallurgie) et une relative frugalité des repas (absence du gibier).
Ce n'est donc pas tant la présence ou l'apparente absence d'un seul élément qui permettrait de mieux les identifier mais bien la mise en relief, comme autant de petits indices, d'équipements, d'activités ou de produits plus élaborés, diversifiés et nombreux.
Ainsi les études de la céramique révèlent un approvisionnement classique depuis les marchés locaux ou *via* le colportage complété par un apport exogène significatif représentant entre 5 % et 15 % du NMI. Quoique vraisemblablement ponctuel et certainement opportuniste, il illustre des liens avec une sphère lointaine, des transports, des modes d'acquisition ou de diffusion plus complexes que pour les autres habitats ruraux.
Le nombre et la part des objets relevant d'un statut plutôt privilégié (équitation, armement, parure, outillage, commerce et ameublement) est parfois représentatif. Parmi ces derniers, la présence des équidés semble récurrente et importante, sans avoir forcément un lien avec l'activité cynégétique ou guerrière, plus que discrète. On notera également la présence, rarement mentionnée, d'un stylet, la faible présence d'éléments de parure et l'absence de toute trace de jeux ou d'instrument de musique.

UTILISATION / FONCTION		SORIGNY - Nétilly	MER - Beaudisson	MER - Les Ribets	ST GERVAIS LA FORÊT Le Tertre	ST RIMAY - Planchebrault	INGRE - Les Rousses	INGRE - Zac du Bourg
PRODUCTION	Agriculture		■		■	■	■	■
	Elevage		■		■	■	■	■
	Viticulture		■		■	■		■
	Arboriculture				■			■
	Travail du textile	■			■		■	■
	Travail du cuir						■	■
	Meunerie	■						■
	Métallurgie	■			■			■
COMMERCE	Monnaie	■			■			
CULTURE	Stylet	■						
PARURE	Fibule émaillée (alliage cuivreux)				■			
	Epingle (alliage cuivreux)						■	
	Bague (alliage cuivreux)							■
	Agrafe à double crochet (fer et alliage cuivreux)	■			■			■
	Boucle de ceinture (fer)				■		■	■
CHASSE, GUERRE	Pointe de flèche				■			
	Garde poignard				■		■	■
EQUIPEMENT EQUESTRE	Harnachement	■			■	■		■
	Entretien et soin		■			■	■	■
	Equipement du cavalier				■		■	■
JEU, MUSIQUE	Pièce jeu, instrument							

CONSTRUCTION		SORIGNY - Nétilly	MER - Beaudisson	MER - Les Ribets	ST GERVAIS LA FORÊT Le Tertre	ST RIMAY - Planchebrault	INGRE - Les Rousses	INGRE - Zac du Bourg
MODE DE CONSTRUCTION	Construction sur fondation, solin…	■					■	
	Couverture en tuile							■
	Sol aménagé						■	
	Bâtiment(s) à étage		?					■
	Bâtiment(s) de grande dimension (>100 m²)	100	137	160	412	138 +205	128	
CONFORT INTERIEUR	Latrines				?		?	■
	Coffres	■			■			■
	Caves, celliers							■
	Foyer			■			?	
CONFORT PROXIMITE	Puits, puisard	■			■		■	■

CONSOMMER		SORIGNY - Nétilly	MER - Beaudisson	MER - Les Ribets	ST GERVAIS LA FORÊT Le Tertre	ST RIMAY - Planchebrault	INGRE - Les Rousses	INGRE - Zac du Bourg
CERAMIQUE	Corpus (Nr - Nmi)	1481 - 180	294 - 62	1081 - 729	3991 - 729	250 - 87	1554 - 257	9000 - 1200
	Importation (% Nr - Nmi)	9,6 - 3,3	8,9 - 1,5	0,2 - 0,3	3 - 5,8	10,8 - 11,5	1 - 4,3	2
	Céramique ostentatoire (engobée lustrée, peinte, glaçurée) (% Nr - Nmi)	25,8 - 13,9	4,1 - 7,5	3,7	5,1 - 12,5	5,7 - 10,4	1,8 - 4,7	10
	Production chamottée (% Nr - Nmi)			6,5 - 2,6	3 - 4,5			0,1
MOBILIER METALLIQUE	Corpus (Nmi)	8	11	4	105	24	80	233
	Objets non ferreux (% du corpus)	13			5,7	8	15	2,6
	Objet remarquable	Stylet, harnachement, monnaie, serrure	Clou de ferrage	Applique, clavette	monnaies, pointes de flèches, bouterolle, fibule, agrafes, mors, sonailles	Clous de ferrage, harnachement	Eperon, pointes de flèches, garde de poignard, clous de ferrage, faucilles, monnaie	Eperon, faucille, fer de bêche, émondoir, serpette, sonailles, une étrille, lancette, harnachements, clous de ferrage, pointe de flèche
	Objet remarquable (Nmi - % du corpus)	6 - 75	1 - 9,1	1 - 25	20 - 19	10 - 41,7	20 - 25	24 - 10,3
MOBILIER AUTRE	Verre	■						■
	Ivoire				?			
	Mortier en pierre	■						

Conclusion : Les exploitations des hobereaux

Ces établissements partagent les mêmes soucis de mise en scène dans leur implantation : séparés matériellement et visuellement de l'extérieur, structurés rigoureusement autour d'une cour centrale, avec des bâtiments de tailles parfois atypiques et bien construits, possédant certains éléments de confort.
Les outils, le bétail élevé et les capacités de stockage démontrent bien que les fonctions de production agro-pastorales sont présentes, tout comme certaines activités artisanales lieu commun des établissements ruraux «classiques». Mais sont-elles exclusives et quelle importance leur donner dans l'activité globale des sites ?
La culture matérielle de leurs résidents, critère généralement discriminant chez les élites, est ici somme toute assez proche de la majorité des populations alentours. Toutefois, certains objets ou catégories se retrouvent un peu plus fréquemment qu'au voisinage, sur leurs tables (céramiques ostentatoires ou exogènes) ou dans leurs cours (les équidés par exemple).
Les emprunts faits au mode de vie des élites sont manifestes, plaqués sur une occupation où les activités restent celles du monde rural. Le paraître résidentiel et l'occasionnel matériel seraient ainsi les quelques signes ténus d'une classe sociale intermédiaire, recouvrant sans nul doute des réalités plus contrastées.

Auteurs :
Sébastien Jesset (SAMO) sjesset@ville-orleans.fr
Stéphane Joly (Inrap, UMR 7324 Citeres-LAT) stephane.joly@inrap.fr
Didier Josset (Inrap, UMR 7324 Citeres-LAT) didier.josset@inrap.fr
Gwenaël Roy (Inrap) gwenael.roy@inrap.fr
Réalisation poster : Béatrice Marsollier